

Adopté
par le
conseil

**APPUI A LA SAUVEGARDE
DE L'ENVIRONNEMENT DU PARC NATIONAL
DU NIOKOLOKOBA :**

« LE PROJET D'APICULTURE DU HAUT SALEMATA »

SOMMAIRE

I. TITRE DU PROJET

II. CONTEXTE GLOBAL

- II 1. Généralités
- II 2. Situation géographique
- II 3. Milieu Physique
- II 4. Situation de la population
- II 5. Contexte environnemental de la région ciblée

III. PRESENTATION DE LA STRUCTURE REQUERANTE

- III 1. Satisfaction des critères d'admissibilité
- III 2. La Communauté et son Organisation
- III 3. Expérience dans le domaine et renforcement de capacités souhaitées
- III 4. Ressources humaines et capacité du G AVD et de la communauté

IV. DOMAINES FOCaux ET PROGRAMMES OPERATIONNEL DU FEM CIBLES

V. JUSTIFICATION

- V 1. Problèmes identifiés et risques environnementaux dans le contexte global
- V 2. Cause explicative des problèmes
- V 3. Comment et en quoi le projet contribuera-t-il à atténuer durablement les risques ?
- V 4. Adéquation du projet au plan d'action en biodiversité et changement climatique

VI. OBJECTIFS DU PROJET

- VI 1. Graphe d'objectifs
- VI 2. Relation entre objectifs du projet et les thèmes ciblés du FEM

VII. RESULTATS ET ACTIVITES

- VII 1. Objectifs – Résultats - Indicateurs – d'évaluation
- VII 2. Activités à mener par objectif
- VII 3. Comment les activités menées contribueront elles à palier les risques et les menaces identifiés au départ (Tableau B1) ?

VIII. PLAN D'EVALUATION ET DURABILITE DU PROJET

- VIII 1. Stratégie de pérennisation des résultats du projet après la phase active FEM.
- VIII 2. Démarche d'auto-évaluation participative à mi-parcours et à la fin du projet.

IX. GESTION : STRATEGIE ET ORGANISATION

- IX 1. Durée du projet
- IX 2. Distribution des tâches et rôles dans les activités prévues et indicateurs
- IX 3. Plan du déroulement des activités (tableau B2)
- IX 4. Stratégie d'information, d'éducation et de communication (IEC)

X. BUDGET

- X 1. Détail du budget par activité
- X 2. Participation de la population
- X 3. Coût de la formation et des prestations de personnes ressource extérieures
- X 4. Coût des Informations de Base concernant la localité avant le début des activités
- X 5. Possibilité de co-financement ou de partenariat avec secteur
- X 6. Montant réclamé au FEM et l'accord des autres bailleurs
- X 7. Financement reçu dans le domaine avant ce projet PMF/FEM
(Tableau B3)

I. TITRE DU PROJET

APPUI A LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT
DU PARC NATIONAL DU NIOKOLOKOBA :
LE PROJET D'APICULTURE DU HAUT SALEMATA.

II. CONTEXTE GLOBAL

2.1 GENERALITES

2.1.1 Situation Géographique.

Le Parc National du Niokolokoba constitue la frontière Nord et Nord Ouest du département de Kédougou dans la région de Tamba. Deux arrondissements sont riverains du parc dans le Département de Kédougou, il s'agit :

- de l'arrondissement de Bandafassi
- de l'arrondissement de Salemata.

La zone du projet est localisée au Nord-Ouest de Salemata et est limitée par le Parc National au Nord, la Guinée Conakry au Sud, le département de Vélingara (région de Kolda) à l'ouest, Salemata et Ebarak à l'Est.

Cette zone Nord-Ouest de la communauté rurale de Salemata est communément appelée

Oubadji dont le village centre est Médina Bowgni ou « Oubadj peulh » à l'ouest de Salemata, 123 Km de Kédougou.

Le Toponyme local de la zone est **HOXALAC** : (Hokhalathie) qui signifie pâturage en Bassaris.

2.1.2 Le Milieu Physique

La zone est sise sur une pente orientée Est-Ouest dont le point culminant est à 311m d'altitude sur une colline entre Salemata et Oubadji peulh.

L'altitude moyenne de la zone est plus élevée que celle de Kédougou qui est à 110m au dessus du niveau de la mer. Le climat de la zone est type sub-guinéen à deux saisons dont une pluvieuse de Mai à Octobre avec 1600 à 1700mm et une saison sèche de Novembre à Avril avec une période fraîche entre Décembre et Février.

Le Sol de type argilo-sablo latéritique est peu profond sur la pente autour de Salemata, Ebarack, profond dans les cuvettes sablo-argileux inondées en hivernage (zone de pâturage).

L'hydrographie de la zone est représentées par une multitude marres et de ruisseaux temporaires qui s'assèchent de Novembre à Juillet.

La végétation Soudanienne à essence arbustive est de type à feuilles caduques avec très peu d'épines ; C'est le prolongement de la forêt du Parc National du Niokolokoba.

Le milieu est relié à Kédougou par une piste Oubadj Salemata, Kédougou, d'accès très difficile, en hivernage (collines, engorgement, marres, ruisseaux et torrents empêchent la circulation de tous véhicules). Des sentiers peu carrossable relient

La faune cynégétique riche et variée (Biodiversité) est la même que celle du Parc Niokolokoba (fauves singes, antilopes, oiseaux, reptiles etc....).

2.2 SITUATION DE LA POPULATION

La population de la zone compte plusieurs ethnies qui cohabitent notamment :

- Peuls : 35 %
- Bassaris : 56 %
- Cognadji : 5 %
- Mandika : 3 %
- Divers : 1 %

Le projet touche 1127 personnes dont 573 femmes et 554 hommes repartis dans les villages de :

- Oubadj peul ou Madina Bowgni : 221 hbts
- Mithiou : 58 hbts
- Back Back : 133 hbts
- Thianguéto Lebar : 132 hbts
- Bamfaroto : 143 hbts
- Kékérésé : 255 hbts
- Linguekhoto : 110 hbts
- Egnedine (griniding) : 75 hbts

Les jeunes représentent 56,7% (639) dont 70% d'analphabètes.

Les activités Socio-économiques de la zone sont concentrés dans :

- l'agriculture de subsistance (maïs, sorgho, riz, coton, fonio, pois de terre etc...)
- L'élevage (Bovins, ovins, caprin, volailles)
- L'artisanat d'art
- La cueillette et l'exploitation des ressources naturelles dont le miel.

La production agricole vivrière est en dessous des besoins vivrières, d'où une disette chronique et cyclique chaque année entre Mai et Septembre.

La cueillette, la chasse (Braconnage) constituent des activités importantes pour la zone.

Les activités culturelles sont dominées par les cérémonies d'initiation chez les Bassaris et Cognadji, qui font l'attraction touristique de la zone.

Les infrastructures sociaux économiques :

- trois écoles élémentaires
- un centre de santé fermé depuis 3 ans
- trois forages à pompe manuelle
- quinze puits locaux

sont insuffisants pour la population, de la zone. L'approvisionnement des populations en denrée de première nécessité, condiments ou/et les soins sanitaires se font à partir de Salemata le chef lieu de la communauté rural à 45 Km du centre de la zone principalement hors marché hebdomadaire chaque mardi.

La zone compte 3 conseillers ruraux siégeant dans les réunions du conseil rural de Salemata.

Les moyens de transport et de communication utilisées par la population sont par ordre de croissant : la marche à pied, le vélo, et plus rarement la mobylette.

Les outils ou équipements modernes de communication sont plus rares (radio, télévision, téléphone etc...) inconnus dans beaucoup de village surtout que la couverture hertzienne n'est pas suffisante pour la chaîne Nationale ORTS.

2.3 CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

La zone riveraine du Parc National du Niokolokoba dans le département de Kédougou s'étend sur 4 communautés rurales :

- Tomboronkoto
 - Bandafassi
 - Dakateli
 - Salemata
- } Arrondissement de Bandafassi
- } Arrondissement de Salemata

Le contexte environnement dans la zone du projet est marquée par :

- a) – Une pression des populations sur l'exploitation des ressources naturelles (Bambou, fruits, fibres bois, gommes et résines, récoltes artisanale du miel etc...) pour compléter leurs besoins vitaux faiblement satisfaits par l'agriculture et l'élevage non développés.
- b) – Un braconnage à grande échelle incontrôlé dans la zone et dans une Partie du parc National, dont les effets commencent à se faire sentir sur la biodiversité de la zone. (espèces animales menacées de disparition, migration de certaines espèces etc...)
- c) – Une dégradation graduelle du couvert végétal occasionnée en grande partie par des feux de brousses attribuées aux récolteurs de miel et aux braconniers entre autres. (Karité, Ven ,Baobab, Sterculiacées et autres arbustes de sous bois).
- d) – Une circulation des personnes et des animaux en majorité à dominante pédestre entre les villages éloignés les uns des autres et le reste du département (zone d'entrée de fraude en provenance du pays voisin et de circulation de touristes), avec des efforts destructives sur la biodiversité et le changement climatique.
- e) – Une absence de programme d'action environnemental cohérent pour atténuer les effets néfastes constatés, malgré les efforts consentis par l'Etat et les partenaires au développement (projet d'appui à la zone du Parc Niokolokoba, projet d'appui à l'apiculture à Mako).

La zone ciblée par le présent projet n'a reçu aucun appui jusqu'à présent, conséquence de son enclavement, de son éloignement et par manque de programme couvrant la localité.

La population pauvre et analphabète subsiste dans le milieu avec sa culture, ses mœurs mais aussi sans éducation environnementale, d'où les effets anthropiques néfastes constatés (feux de brousse, braconnage, saccage des ressources naturelles) loin de tout contrôle.

III / PRESENTATION DE LA STRUCTURE REQUERENTE

3.1 REFERENCES JURIDIQUE ET MISSION DU GAVD

La structure requérante est l'ONG / GAVD répondant au signalement juridique ci-après :

- a) – N° d'agrément : 010270 du 30 Novembre 1994
- b) – Domaine d'Intervention du GAVD : appui au développement des communautés de base à travers un volontariat africain.
- c) – Zone d'intervention : Le GAVD est reconnu comme ONG pouvant opérer dans tout le territoire national. La présente requête concerne la communauté rurale de Salemata dans sa partie Nord et Nord-Ouest, aux bords du Parc National du Niokolokoba, précisément la zone Oubadji
- d) – Expérience dans la zone : Le GAVD installé à Kédougou depuis Juillet 1993 capitalise une expérience dans l'appui aux communautés de base dans le Département notamment :
 - 1) L'organisation et l'appui à l'organisation des populations en GIE et associations villageoises dans 7 villages de la CR de Bandafassi (1993 – 1996)
 - 2) La formation des Responsables des organisations de base en gestion, identification, programmation conduite de projets locaux dans trois associations villageoise (Dindifelo, Thiocoye, Syllacounda)
 - 3) L'appui financier, technique et méthodologique à trois associations villageoise sur les banques de céréales (1994 – 1997).
 - 4) L'appui financier et méthodologique à trois GIE à femme sur les opérations de petit commerce avec système de crédit interne autogéré (1994 – 1997)
 - 5) L'organisation et la formation des comités de gestion de forage à pompes manuelles dans le programme AEPEAH / Unicef / Hydraulique, en rapport avec l'AFV 51996 – 1998)
 - 6) L'organisation, la gestion et le pilotage d'un projet d'amélioration de l'environnement urbain de la ville de Kédougou en rapport avec LIFE la municipalité et une association de jeunes de Kédougou (1996 – 1997)
 - 7) L'organisation, la conduite et la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation dans le département de Kédougou en rapport avec des projets nationaux d'alphabétisation (PGCRN, PADEN, PAPA).

Le GAVD compte dans ses projets en cours :

- 4 ECB pour 120 élèves en 3^e année
- 10 CAF d'alphabétisation en 2^e année pour 343 auditeurs
- 20 CAF d'alphabétisation en 1^{ere} année pour 661 auditeurs

Dans son environnement, l'ONG, GAVD est membre du CDD depuis 1993. Il représente la cellule régionale CONGAD pour les ONG / OCB dans le département de Kédougou.

Le GAVD est affilié au CONGAD depuis 1993 et à la CNOAS depuis 1998.

A Kédougou le GAVD assure le secrétariat général du consortium des opérateurs en Alphabétisation chargé des programmes de formation des élus et notables locaux en rapport avec le PADEN, et le PNUD / FDL depuis 1998.

Les Ressources du GAVD

Les Ressources Humaines :

Une équipe centrale de trois membres dont :

- 1 Coordonnateur (Ingénieur Agronome)
- 1 Gestionnaire (Monitrice d'économie rurale)
- 1 Animateur Bilingue

Le GAVD utilise du personnel temporaire (moniteurs d'alphabétisation, superviseurs, volontaires de l'éducation non formelle) et un gardien veilleur nocturne.

Le personnel temporaire atteint 38 personnes dont 23 femmes et 15 hommes tous en service dans les programmes d'alphabétisation à contrat déterminé.

En cas de besoins le GAVD utilise des personnes ressources rémunérées sur base d'accord partie.

Les moyens logistiques et matériels

sont représentés par :

- Un local Bureaux équipés de téléphone, eau, électricité
- Des matériels de bureaux (6 tables bureaux, 12 chaises, 2 bancs, 4 fauteuils)
- Un tableau flip chart et 2 tableaux noirs
- 2 Bibliothèques de classement
- Une armoire basse
- Un ensemble d'étagères de rangement

Le matériel roulant est composé :

- d'un véhicule Pick up Nissan 4x4
- d'une moto Honda
- Trois vélos

Les moyens financiers du GAVD proviennent :

- Des appuis des projets qu'il exécute
- Des prestataires de service (Exp, PEV, suivis des moulins ASPRODEB, formation en gestion ou environnement demandés par des structures ou OCB de la zone)

- Des ressources propres de l'ONGAD
- D'Appui Institutionnel ou subvention de partenaire au développement.

Le système de gestion – fonctionnement du GAVD est de type communautaire avec :

- Une programmation annuelle (orientations)
- Une programmation semestrielle et trimestrielle
- Un budget programme annuel
- Des plans trimestriel et mensuel de trésorerie
- Des documents comptable (états financiers, livres et journaux et bilan annuel)
- Rapports d'exécution technique et financier pour les projets en cours

La GAVD de Kédougou est autonome, à ce titre il consulte, négocie, signe des accords avec ses partenaires. Le GAVD est représenté par son coordonnateur .

Mr MBAYE NDIAYE, BP 77, tel : 985 / 11 / 28 Kédougou

3.2 LA COMMUNAUTE ET SON ORGANISATION

Dans la zone du haut Salemata, autour de Oubadji la communauté cible du projet est organisée en 8 GIE Villageois d'apiculteurs et un comité fédéral de gestion composé de 9 membres élus représentants les villages.

Dans chaque village, le GIE a un bureau de 8 à 9 membres élus par les assemblées générales constitutives. Les GIE sont en cours de reconnaissance juridique (statut récépissé de registre de commerce).

Dans le schéma de fonctionnement en place, les GIE Villageois assurent la collecte primaire du miel et centralise le produit qui est envoyé au niveau du comité fédéral chargé de la gestion de l'unité de traitement, du traitement du miel et de la commercialisation des produits.

Dans chaque village le GIE tient caisse et une comptabilité. Au niveau du comité fédéral la gestion comptable des journaux et fait les comptes des différents GIE.

3.3 EXPERIENCE DANS LE DOMAINE DU RENFORCEMENT DES CAPACITES DU GAVD ET DE LA COMMUNAUTE :

Le GAVD a une expérience dans le renforcement des capacités des populations et de leurs représentants depuis 1993, en particulier dans les domaines ci-après.

- Formation en gestion
- Identification programmation conduite de petits projets locaux
- Formation en environnement GRN, technique et technologie de GRN
- Formation en décentralisation, compétences transférées
- Alphabétisation fonctionnelle et thèmes fonctionnel sur l'environnement, la santé, l'hygiène, la gestion, la comptabilité, l'organisation communautaire.

Les projets et programmes par lesquels le GAVD a appliqué des techniques de renforcement dans le département de Kédougou sont :

- 1) Projet d'appui à la communauté rurale de Bandafassi en rapport avec les canadiens (1993 – 1996)
- 2) Projet d'amélioration de l'environnement urbain de la ville de Kédougou en rapport avec LIFE la municipalité, l'AVPK (1996- 1997)
- 3) Le programme AEVP de l'Unicef volet hydraulique rurale (formation des comités de gestion de forage à pompe manuelle et formation des artisans réparateurs de pompe en gestion (1996 – 1998)
- 4) Les programmes d'alphabétisation et de formation des élus et notables locaux avec le PADEN (décentralisation) (1997 – 1999)
- 5) Le programme d'alphabétisation fonctionnelle du PGCRN (1999)
- 6) Les programmes d'alphabétisation du projet PAPA.

La communauté du Haut Salemata a une expérience limitée en alphabétisation. Il faut encore un renforcement des capacités en :

- Organisation communautaire
- Gestion communautaire et tenue de documents de gestion
- Environnement et GRN.

3. 4 RESSOURCES HUMAINES ET CAPACITE

L'équipe centrale du GAVD (un ingénieur agronome, une monitrice d'économie rurale, un animateur) est déjà formée par ACA pour la formation des formateurs en 1997.

Elle a reçue aussi d'autres formations spécifiques sur certaines outils et méthodes notamment

- la MARP (dans le projet PGCRN)
- la GTO (dans le projet AEPEH)
- la décentralisation
- la gestion et comptabilité
- l'environnement et RGRM
- les thèmes fonctionnels (SIDA, MST, maladie liée à l'environnement etc...)

Toutefois le PMF / FEM peut concourir à un renforcement de capacité du GAVD (formation des formateurs) notamment dans les domaines de l'environnement, la GRM, autres outils jugés nécessaires.

L'équipe du GAVD souhaiterait un renforcement en informatique, ce qui facilitera pour ce projet, la saisie des données, leur analyse mais surtout leur transfert au comité fédéral de gestion de l'unité de traitement du Miel et aux relais techniques.

Les ressources humaines du GAVD sont complétées par son personnel temporaire chargé de l'alphabétisation fonctionnelle, et par des personnes ressources.

IV DOMAINES FOCAUX ET PROGRAMMES OPERATIONNELS DU FEM CIBLES

Domaine 1 : Préservation de la Biodiversité

a) **Le programme opérationnel 1 (PO 1) Ecosystèmes arides et semi-arides**
Le projet vise les activités cités aux sous points 2 (Démonstration d'approche à base communautaire à la préservation autour des zones protégées) et sous point 4 (renforcement de capacités et application de connaissances et pratique de conservation de la biodiversité)

b) **Le PO 3 Ecosystèmes de forêt**

Le sous point 2 : « Création de projet communautaire de développement durable autour de zones protégées » correspond mieux à l'approche du projet d'apiculture du haut salemata.

c) **Biodiversité et dégradation des terres**

Les sous points 1 et sous point 2 sont envisagés dans la validation du projet apicole notamment .

- protégée la Biodiversité et promouvoir son utilisation rationnelle dans les écosystèmes aride – semi – aride
- prévenir la déforestation et promouvoir l'utilisation rationnel et la gestion durable des forêts afin préserver leur Biodiversité .
- (lutte contre le braconnage, les feux de brousse, l'exploitation abusive des ressources naturelles).

Domaines Focal N° 2 : Changement climatique

Le PO. 5 sous point 3 : formation IEC / plaidoyer sur les phénomènes de changement climatique et leur répercussion sur le plan local.

Le projet apicole sera mis en œuvre avec un système d'IEC et renforcement des capacités de la communauté adéquation avec le PO 5.

Le projet contribuera à atténuer les feux de brousse, la lutte contre le braconnage, la destruction des habitats naturels autour du parc National du NIOKOLOKOBA.

V JUSTIFICATION

5.1 PROBLEMES IDENTIFIES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX DANS LE CONTEXTE GLOBAL.

Les problèmes identifiés sont :

- faible niveau d'éducation des populations (analphabétisme, absence de conscience de la destruction du milieu et des habitats naturels par feu de brousse et par braconnage incontrôlé.
- Pauvreté générale de population qui s'adonnent à des activités de cueillette et de braconnage pour compléter leur besoin vitaux sans souci de la dégradation du milieu (risque de sécheresse)
- Exploitation abusive des ressources naturelles et récolte artisanale où cueillette du miel naturel dans les arbres de la zone par feu de brousse et coupe incontrôlée (déforestation, émission de gaz à effet de serre)

Les risques environnementaux sont :

- 1) la dégradation du couvert végétale et de l'habitat naturel de la faune dont les conséquences sur la Biodiversité et le changement climatique sont néfastes.
- 2) La multiplication des feux de brousses d'origines anthropique diverses (récolte de miel, braconnage, etc...) entraînant les émissions de gaz à effet de serre, au changement climatique à moyen terme.
- 3) La disparition de la faune cynégétique décimée par les braconniers et les feux de brousses. le corollaire négatif de tous ces risques environnementaux est la destruction avancée de la zone riveraine du parc, le rétrécissement du parc, la migration de la faune cynégétique vers d'autres lieux plus calmes et moyens dégradés (Badiar en Guinée mais contigu au parc NIOKOLOKOBA .

5.2 CAUSES EXPLICATIVES DES PROBLEMES

- Enclavement du milieu depuis trois décennies donc les populations établies dans zone sont en marge des tentatives de développement conduite au Sénégal.
- Eloignement des villages les uns et les autres et faible densité au Km², d'où une quasi absence de communication intergroupe et extra zone (absence de pénétration des innovations et du progrès.
- Population cosmopolite à dominante Bassari et Cognadji très enracinée dans sa culture, repliée sur elle-même (population marginalisée par sa mode de vie), la tendance actuelle est l'ouverture (tourisme, contacte avec le reste du pays etc...).
- Pauvreté générale dans la zone (agriculture et élevage faiblement pratiqués avec des sols peu profonds et intrants), mais aussi le mode de vie est essentiellement de type primitif à dominante cueillette et chasse comme tous les peuples en bordures de forêts dans les zones enclavées.
- Absence de programme d'appui et diffusion des innovations dans la zone : tous les services techniques d'appui ne viennent que occasionnellement une fois par an ou pas du tout dans la zone faute de moyens d'intervention.
- Le sous équipement agricole technique de la population qui ne dispose d'outils artisanaux (Hache, machette, Haie manuelle, feu de brousse) pour dompter la nature et la faune .

5.3 COMMENT LE PROJET ATTENUERA T-IL DURABLE LES RISQUES

La mise en œuvre du projet va atténuer considérablement les risques environnementaux par :

- a) La création ou la rationalisation de l'exploitation du miel sans feu de brousse (élevage des abeilles autour des villages dans les ruches modernes) d'où une diminution des feux de brousses.
- b) La création de revenus suffisants pour toute la population qui va diminuer fortement le braconnage dans le parc et ses environs donc une préservation durable de la Biodiversité.
- c) La création et la formation des structures communautaire local de gestion par et pour les bénéficiaires (prise en charge local).
- d) L'éducation environnementale et la formation des responsables de la communauté et de relais en gestion communautaire, la tenue de documents comptables, l'alphabétisation, fonctionnelle des organisations communautaires, la décentralisation et GRN. Ce renforcement des capacité de la communauté permettra une appropriation durable des activités et programme par la population.
- e) La synergie envisagée dans la mise en œuvre du projet (ONG – CERP – FDL) permettra aux techniciens de mieux approcher de la population et d'entamer une application des textes et lois environnementaux (nouveau code forestier, compétences transférées à la Communauté Rurale en GRN).
- f) Le haut SALEMATA se spécialisera en production de miel et de cire de qualité qui par Marketing contribuera à une meilleure attraction des touristes, consommateurs et autres opérateurs vers cette zone .

Cette ouverture de la zone sur le reste du Sénégal peut avoir des effets durable bénéfiques sur l'atténuation des risques cités plus haut.

5.4 ADEQUATION DU PROJET AU PLAN D'ACTION EN BIODIVERSITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

La lutte contre les feux de brousses et le braconnage autour et dans le parc national (zone protégée) envisagés dans la mise en œuvre du projet par le renforcement des capacités et IEC de la population cible et de ses organes communautaire,

- la création d'activités génératrices de revenus (exploitation du miel et de la cire) en système d'élevage rationnel ,
- la lutte contre la dégradation des terres par déforestation destruction des habitats envisagées dans le renforcement de capacité, les IEC de l'éducation environnementale.
- L'application des texte et surtout l'interprétation des testes non compris par la population (nouveau code forestier, le droit d'usage) permettront en adéquation avec le plan d'action en biodiversité (PO 1) (PO 3) et en changement climatique (PO 5) d'inclure des priorités environnementales nationales.

VI OBJECTIFS : DU PROJET

6.1 Les Objectifs principaux du projet

- 1) Organiser les populations en structures communautaires (GIE) viables et reconnus dans 8 villages pour les mettre dans une dynamique de développement durable.
- 2) Renforcer les capacités de la population et de leurs structures en gestion de l'environnement pour une conservation durable de la zone riveraine du parc national dans 8 villages.
- 3) Promouvoir un programme de développement d'activités génératrices de revenus par l'apiculture rationnelle améliorée qui assainira les pratiques traditionnelles de récolte du miel sources de feux de brousse.

6.2 RELATION ENTRE LES OBJECTIFS DE PROJET ET LES THEMES DU PMF/FEM DANS SES PROGRAMMES OPERATIONNELS

Les objectifs 1, 2, et 3 du projet sont en relation avec les domaines focaux 1 (PO1, PO3 et le domaine focal 2 (PO5) et changements climatiques.

VII. RESULTAT ET ACTIVITE

(Confère Tableau B1)

Les activités une fois menées permettront de contribuer à palier les menaces et risques identifiés au départ :

- Parce que les feux de brousses d'origine collecte de miel seront supprimés, la population formée et sensibilisés sur l'environnement, la lutte contre les feux et le braconnage va s'organiser en comité de lutte et de surveillance des feux et du braconnage qui vont donc baisser.
- Le partenariat avec le CERP, l'ONG, la population permettra de faire mieux comprendre les textes et lois sur l'environnement sur le nouveau code forestier,
- Les élus de la zone seront plus attentifs sur la gestion de l'environnement et la GRN,
- La population pauvre jadis, aura des revenus substantiels lui permettant de mieux vivre sans détruire son cadre de vie.
- La zone sera mieux connue dans la région par la qualité et la quantité de son miel et sa cire et donc pourra bénéficier de futurs projets de développement porteur.

TABLERAU BI

Contenu du projet	Résultats attendus	Indicateurs de résultats
OBJECTIFS organiser les populations en structures communautaires GIE reconnus dans 8 villages et les mettre dans une dynamique de développement local durable	Toute la population adulte répartie dans des GIE reconnus avec statut juridique officiel	8 GIE créés dans les 8 villages 1 GIE fédéral chargé de la gestion de l'unité de traitement
ACTIVITE 1.1 tenir des réunions de sensibilisation – information et I.E.C sur les GIE dans chaque village	RESULTAT 1.1 Population informée, sensibilisée, décidée à se structurer 8 AG de village constituant les 8 GIE	8 Bureaux GIE
ACTIVITE 1.2 Tenir une réunion de programmation au niveau de la sous-préfecture entre les populations des villages le PCR, le CERP, le GAVD. et le sous-préfet sur le programme de structuration	RESULTAT 1.2 Création d'un cadre de partenariat Un partenariat à la base créé entre la population, l'ONG/GAVD, le CERP, la communauté rural, la sous-préfecture	1 Bureau fédéral Participation effective de chaque partie dans la structuration de la population en GIE.
ACTIVITE 1.3 Faire valider les GIE et leurs statuts et règlement pour une reconnaissance juridique par tribunal de Tamba	RESULTAT 1.3 Facilitation de la reconnaissance juridique des GIE 8 GIE reconnus avec récépissé de registre de commerce - 1 GIE fédéral reconnu	8 récépissés de GIE 1 récépissé de GIE fédéral
ACTIVITE 1.4 Faire des séances d'IEC dans les villages sur le fonctionnement des GIE et la mobilisation des ressources	RESULTAT 1.4 Existence de caisses locales 8 caisses villageoises de GIE 1 Caisse fédérale	8 caisses villageoises de GIE 1 caisse fédérale

Handwritten signature and initials in blue ink.

Contenu du projet	Résultats attendus	Indicateurs de résultats
Objectif 2 Renforcement de capacité de la population pour une conservation durable de la zone riveraine	Résultats 2 Diminution de la destruction du milieu par les populations	Baisse des superficies brûlées Baisse de la fréquence des feux. Diminution du braconnage dans la zone riveraine
Activité 2.1 Formation des Bureaux GIE et comité fédéral sur l'environnement (la dégradation du milieu la lutte contre le feu de brousse, la lutte contre le braconnage)	Résultat 2.1 Population prenant en compte son environnement avec une diminution des feux de brousse et du braconnage	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de feux allumés provenant des villages • Nombre de villages ayant des comités de lutte contre le feu
Activité 2.2 Faire des IEC dans les villages sur la protection de l'environnement (lutte contre le feu, le braconnage l'exploitation abusive par droit d'usage)	Résultat 2.2 Bureaux GIE, notables et élus attentifs à la protection du milieu. Mobilisation pour la lutte contre les feux de brousse le braconnage et la coupe abusive des bois et autres ressources naturelles autour des parcelles dans la zone des 8 villages le braconnage	Nombre réunions d'IEC tenues, population touchée, engagement exprimé par les populations
Objectif 3 Promouvoir un programme communautaire d'activité AGR autour de l'exploitation rationnelle durable du miel sans feu de brousse	Résultats 3.1 Un magasin + une clôture pour service de centre de collecte et de traitement de miel	Infrastructure créée
Activité 3.1 Mise en pace des infrastructures	Résultat 3.2 8 GIE + comité fédéral formé sur l'apiculture moderne avec ruche améliorée.	Nombre de personnes formées Nombre de ruche envisagée
Activité 3.2 Renforcement des capacités de populations – formation initiale sur l'apiculture - IEC		

Activité 3.3 Formation des populations en gestion financière et tenue de document de gestion	Résultat 3.3 Un comité fédéral et 8 GIE formés tenant une gestion écrite et transparente	Les documents de gestion mis en place. Les procédures de gestion appliquées.
Activité 3.4 Mise en place du matériel de collecte et de traitement du miel	Résultat 3.4 Une unité de traitement miel, un lot de matériel de collecte dans chacun des 8 villages.	Nombre d'unité en place
Activité 3.5 Elevage des abeilles en ruches	Résultat 3.5 Nombre de ruche montée et/ou exploitées	Poids de miel récolté et de cire
Activité 3.6 Récolte miel et traitement sans feu de brousse	Résultat 3.6 Extraction miel	Poids de miel et cire Qualité du miel
Activité 3.7 Organisation et appui à la commercialisation du miel produit	Résultat 3.7 Commercialisation du miel facilité par système de partenariat	<ul style="list-style-type: none"> • Circuit de vente organisé du miel traité et de la cire • Origine clientèle • Lieu et prix de vente • Chiffre d'affaire réalisée.
Activité 3.8 Formation des relais techniques dans le suivi du projet	Résultat 3.8 Des personnes relais formées au suivi technique et financier du projet au niveau local. Dans les 8 villages et le comité	Nombre de relais formes opérationnels Système de suivi technique et des documents d gestion en place.
Activité 3.9 Suivi du projet par GAVD – Suivi de terrain - Management	Résultat 3.9 Rapports technique et financier production documents de suivi et de gestion	Nombre de rapports Evaluations à mi-parcours et en fin

VIII. PLAN D'EVALUATION ET DE DURABILITE DU PROJET

8.1 STRATEGIE DE PERENNISATION

Durant la phase active initiale du projet, la population formée en gestion va exécuter à travers les bureaux de GIE et du comité fédéral de gestion :

- La tenue de la comptabilité du projet et tous les comptes et documents ;
- Les A.G et réunions annuelles ou semestrielles de programmation et d'orientation des activités ;
- Les réunions annuelles d'évaluation des actions.

Dans la phase des 2 premières années du projet, des relais et techniques issus de la population seront également formés, accompagnés, suivi conjointement par l'ONG/GAVD, et les partenaires (CERP, FDL) pour assurer la prise en main des opérations de contrôle et de suivi technique et financier après le projet. Un système de rémunération forfaitaire sera mis en place par le comité fédéral de gestion pour motiver les relais.

Le suivi administratif et technique sera assuré par le CERP de Salemata déjà équipé en moto tout terrain par le FDL.

8.2 DEMARCHE D'AUTO-EVALUATION

A mi parcours et en fin du projet

Le projet est communautaire à caractère partenariat entre : la population et structures, le GAVD, le CERP, le FDL, le FEM et la communauté rurale.

La démarche d'auto évaluation proposée ci dessous est articulée à la base autour des GIE et du comité fédéral de gestion, sous le suivi du GAVD ;

1/ Evaluation quantitative des résultats obtenus par GIE villageois par AG de structure en présence de partenaire (GAVD, CERP, CR, FDL) une fois par an.

Au cours de ces AG les Bureaux présentent les résultats et les états financiers qui sont discutés par la population et les partenaires.

2/ Evaluation financière des comptes détaillés au niveau du comité fédéral gérant l'unité de traitement (Etat financier compte d'exploitation) tous les 6 mois.

3/ Contrôle interne des partenaires (GAVD - CERP - FDL) deux fois par an au niveau du comité fédéral.

4/ Evaluation finale en fin de projet en présence de tous les partenaires (population GAVD, CERP, CR, FDL, FEM) au niveau des villages et au niveau du comité fédéral. Cette évaluation marquera le retrait de partenaires GAVD, FDL, FEM pour laisser la continuation aux populations suivies à distance par le CERP.

IX. STRATEGIE ET ORGANISATION (Tableau B2)

CALENDRIER DES ACTIVITES

Résultat1 Population sensibilisée et décidée à se structurer en GIE tenue des AG constitutives - 8 GIE formées + GIE fédéral	Période											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Activités 1.1 Sensibilisation IEC dans les villages 1.2 Réunion de programmation et de création du partenariat local autour du projet 2.1 Validation juridique des GIE et GIE fédéral 2.2 IEC sur le fonctionnement des GIE, la mobilisation des ressources par village – l’approvisionnement des caisses de GIE												
Résultat 2 Baisse ou atténuation de la destruction du milieu par la population. Diminution des feux de brousse et du braconnage des notables élus sensibilisés GRN												
Activités 2.1 Formation des membres des bureaux et du comité fédéral sur l’environnement (lutte contre les feux et le braconnage) 2.2 IEC an les villages sur la protection de l’environnement												

REPARTITION DES TACHES

Le GAVD assure la coordination et le suivi du projet. Il est responsable des programmes de renforcements prévus

- Organisation – population,
- Formation technique et environnement
- Formation des relais
- Formation en gestion des GIE et du CF
- Suivi et IEC durant la première phase du projet

NB Le GAVD va assurer l'alphabétisation des populations de janvier 2000 dans 4 villages Kekeresi, Back Back, Mithiou, Egnedine.

Le CERP appuie la population en complétant le suivi et l'éducation environnementale. Il appuie le GAVD en cas de besoin en personne ressource pour les formations ; il rend compte au FDL qui est le partenaire appuyant la réalisation des infrastructures.

Le MFR ONG ressource vient en appuie au GAVD dans la formation initiale des GIE et du Bureau fédéral en apiculture compte tenue son expérience dans la filière.

Le FDL appuie la réalisation des infrastructures du projet en rapport avec la communauté rurale.

Le FEM appuie le matériel technique et le renforcement des capacités.

La population :

Elle exécute à la base le projet après s'être structurer en 8 GIE et 1 GIE fédéral.

Elle désignera les personnes à former en gestion comptable et tenue de document.

Elle établira le calendrier de tenue des AG et des évaluations en rapport avec GAVD et les autres partenaires.

La population contribue au financement du projet par apport financier, en nature et mobilisation sociale.

X BUDGET

Tableau B3 : Présentation du Budget des activités

Résultats / Activités	Poste budgétaire	Sources de financement				Total
		Financement prévu FEM	Co-financement FDL	GIE	GAD	
Activité 1.1 Réunion IEC sur l'organisation en GIE dans le village	Frais de mission • Carburant Gasoil 80 litres • Perdiuum 2 personnes x 3500 x 3 jours	-	-	-	-	26000
		-	-	-	-	21000
Activité 1.2 Réunion programmation et sensibilisation sur le partenariat du projet dans les villages et la constitution des GIE	Frais de mission • Carburant Gasoil (80 litres) • Perdiuum 2 personnes (3 jours)	-	-	-	-	26000
		-	-	-	47000	21000
Activité 1.3 Validation et reconnaissance juridique des GIE	Frais de reconnaissance juridique (32000 x 9) • Frais de transport Salemata Tamba 2 personnes déléguées (A+R)	-	-	288000	-	47000
		-	-	40000	-	288000
Activité 1.4 Sensibilisation et IEC sur le fonctionnement des GIE, la constitution des systèmes de caisses villageoises (mobilisation de ressources)	Frais de mission • Carburant Gasoil (80 litres) • Perdiuum 2 personnes pour 3 jours	-	-	-	-	40000
		-	-	-	328000	26000
Activité 2.1 Formation des populations rurales GIE et Bureau comité fédéral sur l'environnement (45 personne, 14 jours)	Matériel didactique • Pise en charge participants en restauration 45 x 1000 F x 14 jours • Honoraire formateur (personne x 10000F/j x 14 jours)	45000	-	-	-	21000
		630000	-	-	-	47000
		140000	-	-	-	45000
		815000	-	-	-	21000
						630000
						140000
						815000

Tableau B3 (Suite1) Présentation du budget des activités

Résultats / Activités	Poste budgétaire	Sources de financement				Total
		Financement				
		prévu FEM	FDL	GIE	GAD	
Activité 2.2 IEC sue l'environnement dans les villages	<ul style="list-style-type: none"> Frais de mission Carburant gasoil 100 litres x 6 x 2ans x 325 F Perdium 2 pers x 3 jrs x12 mois x 3500F Entretien et maintenance véhicule 75000 F.x 12 mois 	390000	-	-	-	390000
		252000	-	-	-	252000
		900000				900000
		1542000	-	-	-	1542000
Activité 3.1 Infrastructures du centre de traitement	<ul style="list-style-type: none"> Magasin - Bureau Clôture 30m x 30m Portail 4m de large 	-	5700000	300000	-	6000000
		-	570000	30000	-	600000
		-	57000	3000	-	60000
		-	6327000	333000	-	6660000
Activité 3.2 Formation initiale des membres des Bureaux GIE et Comité fédéral en apiculture	<ul style="list-style-type: none"> Matériel didactique 35 pers. x 2000 F Prise en charge participants restauration 3 x 1500 x 14 jours Transport (35 x 6000 F) Hébergement 35 x 1000 x 14 Horaire formateur MFR (1pers. x 10000 x 14 jrs) Encadrement formation (2 pers. x 5000 x14 jrs) Carburant + fourniture 	735000	-	-	70000	735000
		210000	-	-	-	210000
		490000	-	-	-	490000
		140000	-	-	-	140000
		140000	-	-	-	140000
		35000	-	-	-	35000
		1750000	-	-	70000	1820000

Activité 3.3 Formation des GIE et du comité fédéral en gestion et tenue de documents (75 pers. ; 12 jrs)	<ul style="list-style-type: none"> • Matériel didactique 75 x 1000 f • Prise en charge participants restauration 75 x 1000 x 12 jrs • Horaire formateurs (2 pers. x 10000 x 12 jrs • Carburant et autres fournitures 	70000			5000	75000
		900000	-	-	-	900000
Activité 3.4 Matériel technique d'extraction et de traitement de miel	<ul style="list-style-type: none"> • 2 Extracteurs manuels • 2 Maturateurs 200 litres • 2 Tennis apicoles à double tamis • 10 fûts de 200 litres • 20 fûts de 60 litres • 2 réfractomètre (doseurs d'eau) • 20 Bassines plastiques 	1240000	-	-	10000	1250000
		245400				245.400
		128.500				128.500
		200.000				200.000
		120.000				120.000
		160.000				160.000
		400.000				400.000
30.000				30.000		
1253.900				1.283.900		
Activité 3.5 Elevage Abeilles en ruches	Matériel de production du miel <ul style="list-style-type: none"> • 800 ruches artisanales • 32 ruches kenyanes 	-	-	800 000	-	800 000
		600.000	-	200 000	-	800 000
		600.000	-	1000000	-	1 600 000

Tableau B3 (suite2) Présentation du budget des activités

Résultats / Activités	Poste budgétaire	Sources de financement					Total
		Financement prévu FEM1	Co-financement				
			FDL	GIE	GAD		
Activité 3.6 Récolte du miel	Matériel de récolte 32 enfumoirs inox 32 spatules en fer avec manche 32 Broses 32 peignes 32 racleoirs 70 combinés + Bottes + gants 700 seaux plastiques	480 000	-	-	-	480 000	
		192 000	-	-	-	192 000	
		96 000	-	-	-	96 000	
		96 000	-	-	-	96 000	
		96 000	-	-	-	96 000	
		3 000.000	-	500.000	-	3.500.000	
		2.60.000	-	160.000	-	420.000	
	4.220.000	-	660.000	-	4.880.000		
Activité 3.7 : commercialisation	Emballages Bouteilles plastiques (1500 unités)	50.000	-	250.000	-	300.000	
Activité 3.8 Formation des relais techniques (20 pers.)	Matériels didactiques (20x2000) Carburant et fourniture Prise en charge participant 1000 x 10j x 2 sessions x 20 pers.	40.000	-	-	-	40.000	
		250.000	-	-	-	250.000	
		400.000	-	-	-	400.000	
		690.000	-	-	-	690.000	

Tableau B3 (suite 5) Présentation du budget des activités

Résultats / Activités	Poste budgétaire	Sources de financement				Total
		Financement prévu FEM	FDL	Co-financement GIE	GAD	
Evaluation Interne	Carburant gasoil					
	80 l x 325	26.000	-	-	-	26.000
	Lubrifiant	5.000	-	-	-	5.000
	Fouritures	50.000	-	-	-	50.000
	Prise en charge restauration mbre bureau x GIE	121.500	-	-	-	121.500
	9 pers x 9 unités x 1500	40.000	-	-	-	40.000
	Frais mission partenaires CERP, PCR, GAVD, 3 conseillers ruraux (8pers x 5000)	197.500	-	-	-	197.500
	TOTAL	12.358.400	6.327.000	2601000	221.000	21.507.400
	Appui Institutionnel à la gestion du projet au GAVD (10 %)	1.235.840	-	-	-	1.235.840
	Total Général Budget	13.594.240	6.327.000		221.000	22.743.240

RECAPITULATIF DU BUDGET PAR ACTIVITE

Résultats / Activités	Poste Budgétaires	FEM				I TA L
		FDL	GIE	GAVD		
A1.1	-	-	-	47000	47000	
A1.2	Frais de reconnaissance juridique	-	-	47000	47000	
A1.3 Validation GIE	-	-	328000		328000	
A1.4 IEC fonction GIE et mobilisation ressources	-	-	-	47000	47000	
A2.1 Formation environnement	-	815000	-	-	815000	
A2.2 IEC environnement	-	1542000	-	-	1542000	
A3.1 Infrastructures	-	-	6327000	333000	6660000	
A3.2 Formation initiale apiculture	-	1750000	-	70000	1820000	
A3.3 Formation en gestion	-	1240000	-	10000	1250000	
A3.4 Matériel d'extraction et traitement	-	1253900	-	30000	1283900	
A3.5 Elevage abeille ruche	-	600000	-	1000000	1600000	
A3.6 Récolte miel	-	422000	-	660000	4880000	
A3.7 Commercialisation	Emballage	50000	-	250000	300000	
A3.8 Formation	-	690000	-	-	690000	
II Evaluation interne à mi parcours	-	197500	-	-	197500	
Total	-	12358400	6327000	2601000	21507400	
Appui institutionnel au GAVD 10%	-	1235840	-	-	1235840	
Total Budget du projet	-	13594240	6327000	2601000	22743240	

RECAPITULATIF DU BUDGET PAR ACTIVITE

Résultats / Activités	Poste Budgétaires	FEM				III TO TA L
		FDL	GIE	GAVD		
A1.1	-	-	-	47000	47000	
A1.2	-	-	-	47000	47000	
A1.3 Validation GIE	Frais de reconnaissance juridique	-	328000		328000	
A1.4 IEC fonction GIE et mobilisation ressources	-	-	-	47000	47000	
A2.1 Formation environnement	-	815000	-	-	815000	
A2.2 IEC environnement	-	1542000	-	-	1542000	
A3.1 Infrastructures	-	-	6327000	333000	6660000	
A3.2 Formation initiale apiculture	-	1750000	-	70000	1820000	
A3.3 Formation en gestion	-	1240000	-	10000	1250000	
A3.4 Matériel d'extraction et traitement	-	1253900	-	30000	1283900	
A3.5 Elevage abeille ruche	-	600000	-	1000000	1060000	
A3.6 Récolte miel	-	422000	-	660000	4880000	
A3.7 Commercialisation	Emballage	50000	-	250000	300000	
A3.8 Formation des relais techniques	-	690000	-	-	690000	
Evaluation interne à mi parcours	-	197500	-	-	197500	
Total	-	12358400	6327000	2601000	21507400	
Appui institutionnel au GAVD 10%	-	1235840	-	-	1235840	
Total Budget du projet	-	13594240	6327000	2601000	22743240	

ANNEXE

FICHE RESUME - PROJET PMF/FEM

FICHE RESUME PROJET PMF/FEM

INFORMATIONS GENERALES

Titre du projet : Appui à la sauvegarde de l'environnement du parc national du Niokolokoba :
Projet apicole du haut Salemata

Organisation requérante (présentation sommaire) : ONG/GAD/KEDOUGOU et la fédération des GIE Apicole du haut Salemata

Personne ressource de l'organisation (nom, titre, coordonnées) : Mbaye N'DIAYE
Coordonnateur du GAVD BP 77, Tél : 985 11 28 Kédougou

PROJET

Domaine (s) du PMF/FEM ciblés :

Biodiversité Changements climatiques Eaux internationales Dégradation des terres avec :

- Biodiversité
- Chang. Climatiques
- Eaux internationales

Programmes (s) Opérationnel (s) PMF/FEM

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Multiple

Type de projet :

Démonstration Renforcement des capacités Recherche appliquée, analyse de politiques Diffusion d'information, communication sensibilisation

Description du projet

Appuyer, organiser, équiper former les population de 7 villages pour l'exploitation communautaire te rationnel du miel autour du parc dans le but de réduire les feux de brousse, le braconnage et le prélèvements abusifs de ressources naturels dont les effets concourent aux changements climatiques et à la dégradation de la biodiversité de la zone

FINANCES

BUDGET TOTAL	MONTANT F CFA	POURCENTGE (%)
Participation de l'organisation GAVD + GIE apicoles	2822000	12,4%
Financement sollicité du FEM	13594240	59,78%
Autres bailleurs FDL	6327000	27,82%
Total	22743240	100%

A remplir par la coordination Nationale du PMF/FEM

Date de soumission	
Numéro de projet	